

Le CREPAN en deuil de Josette BENARD, sa présidente d'honneur et membre fondateur

Née le 27 juin 1930 à Beauvais, Josette BENARD est décédée le 6 février 2012 à Caen. Entrée à l'Ecole Normale Supérieure de Sèvres en 1950, Josette a obtenu l'agrégation de Sciences naturelles en 1954. Après un bref passage à Angers et Rouen, elle est nommée au lycée Malherbe de Caen. D'abord professeur dans le Secondaire elle crée les classes préparatoires Vêto puis Agro.



Son engagement dans la vie associative n'a pas tardé, dès 1968 elle fonde le CREPAN, avec notamment Franck Duncombe, premier président, son mari Francis, Claude Pareyn. Elle en a assuré une présidence active et inventive de 1972 à 2005, puis a été nommée présidente d'honneur. La liste de ses initiatives pilotes est longue. Citons pour les années 70-80 l'élevage et la distribution de larves de coccinelles pour une lutte biologique contre les pucerons, le premier ramassage de vieux papiers à Caen en vue d'un recyclage, les alertes lancées avant tous sur les dangers de l'amiante, l'opération « sauvons les ormes » alors que ces arbres patrimoniaux étaient décimés par la graphiose. Ces sujets sont maintenant connus de tous.

Ajoutons encore sa vigilance pointilleuse dans l'implantation, le développement et la surveillance de l'industrie nucléaire dans le nord Cotentin. Lors de ses nombreuses représentations dans les commissions officielles comme celles des Sites et paysages, du Nucléaire, de la Santé, de la Chasse, elle exprimait son point de vue sur l'impact des interventions humaines sur les espaces et les milieux, veillait à l'application des lois, dénonçait les mauvaises pratiques, proposait des solutions fondées sur une exceptionnelle capacité d'anticipation. Elle en faisait autant dans tous les Comités, Conseils et associations où elle siégeait, comme au Conseil Economique et Social Régional, à Viacités et à AIR C.O.M, réseau agréé pour la surveillance de la qualité de l'air en Basse-Normandie qu'elle a présidé de 2000 à 2007. Josette Bénard combattait non pour s'opposer à tout mais pour trouver des mesures permettant d'intégrer la protection de la nature et le progrès scientifique et technologique. Adapter mais non interdire. Au sein de France Nature Environnement Josette s'est fortement impliquée comme administratrice et vice-présidente. L'affiliation du CREPAN au Bureau Européen de l'Environnement lui a donné l'occasion de situer les problèmes dans un cadre élargi.

Josette conférencière savait retenir l'attention de son public, qu'il soit spécialisé ou non, elle créait des images très concrètes qui parlaient à tous. Comme elle le faisait aussi dans les nombreuses publications éditées par le CREPAN, entre autres, « la pêche à pied en Basse-Normandie », « 100 mots pour comprendre l'environnement », « Biodiversité de la vie sauvage en Basse-Normandie », « Inventaire faune-flore du littoral bas-normand ».

Beaucoup se seraient contentés de cette vie associative foisonnante, mais pas Josette, qui a choisi de s'investir aussi en politique, afin de peser encore plus sur les décisions en faveur de l'environnement, l'occasion aussi de faire de la pédagogie de l'intérieur sur certains élus qui, selon elle, en avaient bien besoin. Conseillère municipale de Caen, Conseillère régionale de Basse-Normandie, elle a aussi été conseillère technique au Cabinet de Corinne Lepage, alors ministre de l'environnement (1996-1997), en particulier au niveau des discours.

Tous ses engagements lui permettaient encore de consacrer du temps à sa famille, composée de 3 enfants et 4 petits-enfants, tous scientifiques, à ses amis, à son étrange collection de grenouilles de toutes matières.

Lors de son décès les journaux ont annoncé la disparition d'une grande pionnière de l'écologie. Ses capacités d'anticipation lui ont permis d'ouvrir de nouvelles voies que beaucoup suivent depuis, comme ceux qui prennent maintenant le relais au CREPAN, conscients de tout ce qu'a fait Josette pour construire l'association, la faire connaître et reconnaître. Lorsqu'on parle du CREPAN autour de nous, le nom de Josette Bénard arrive rapidement dans la conversation, tellement elle a marqué et marque encore l'association. Notre équipe actuelle lui rend hommage et la remercie pour l'exemple de dynamisme et d'exigence qu'elle lui a laissé en héritage pour poursuivre les objectifs de protection et de gestion de la nature. Annick NOËL

Retour sur la conférence/débat du 16 mars sur le thème « *Energie : du nucléaire aux renouvelables* » organisée par le Crepan avec (de gauche à droite sur la photo) Maryse Arditi de FNE, Marie Kirchner de WiN Normandie et JC Autret de l'Acro.



Public honorable d'une bonne soixantaine de personnes ! Plutôt échanges que débat, tant il vrai qu'au delà du débat politique pour ou contre, le besoin de la société civile est de s'approprier les réalités des suites dramatiques sans limite de durée en cas d'accident. Le travail de l'Acro à cet égard est reconnu par tous. Le danger le plus grave est peut-être la démotivation éventuelle des salariés du monde nucléaire et l'idéal impossible à atteindre puisque nous devons gérer l'existant. Des contacts inattendus se sont noués, à nous de les poursuivre.

(Conférence visible sur le site du Crepan : crepan.free.fr)

Biodiversité : publication de la liste rouge 2011 des espèces menacées

Avec plus de 61 900 espèces étudiées à ce jour, la Liste rouge de l'UICN, Union Internationale pour la Conservation de la Biodiversité, réalisée grâce aux données fournies par les scientifiques du monde entier, est aujourd'hui hissée au rang de " Baromètre de la Vie " par d'éminents experts. Sa version 2011 n'est pas plus encourageante que la précédente pour les espèces animales et végétales.

Les résultats montrent que la situation est particulièrement grave pour les thons. "Cinq des huit espèces de thons sont dans les catégories menacées ou quasi menacées." Parmi elles : 3 espèces de thon rouge, une espèce de thon blanc, le thon obèse et le thon jaune. L'UICN espère que ses données "seront très précieuses pour aider les gouvernements à prendre des décisions qui pourraient sauver l'avenir de ces espèces, dont beaucoup ont une très grande valeur économique."

L'organisation de conservation s'efforce de rester optimiste mais en appelle à la responsabilité des hommes, "gardiens de la Terre".

L'association Cotentin Nature Qualité de Vie s'était engagée lors de la **Fête de l'Arbre en octobre 2011** à faire planter aux enfants de l'école des arbres ou arbustes pour remercier la mairie de Fermanville et inciter les enfants à la plantation. C'est chose faite le 20 mars, avec l'aide du représentant local des Jardiniers de France et d'autres adhérents.

La prochaine fête de l'arbre est prévue en octobre 2013.

Plantations toujours : le Crepan poursuit son action concernant **les ormes**, nous serons en mesure à l'automne prochain de proposer environ 200 jeunes plants d'ormes issus de semences provenant d'ormes locaux ayant résisté à la graphiose. Si vous êtes amateurs dites le nous!

Bonnes nouvelles ?

« La Commission de l'Environnement de l'Union Européenne vient de voter une résolution qui vise à préserver et restaurer des écosystèmes dégradés, et à supprimer les subventions néfastes à l'environnement accordées dans le cadre de la PAC. Pour les Députés de la Commission Européenne de l'Environnement, " les études récentes montrent un déclin constant de la biodiversité dans l'UE, lequel entraîne des coûts économiques dévastateurs pour la société ".

Ainsi les paiements de la PAC, notamment ceux versés à partir de 2014, devraient être "régis par des règles strictes en matière de conditionnalité" qui contribuent à la préservation de la biodiversité et des services éco-systémiques, et couvrant les directives sur les oiseaux, les habitats, l'eau, les pesticides et les biocides.

" L'objectif de restaurer 15 % des écosystèmes dégradés d'ici 2020, fixé par la convention des Nations unies sur la diversité biologique, devrait être considéré comme le minimum à réaliser", estiment les Députés.

Le texte de la résolution sera soumis au vote de l'assemblée plénière lors de la session d'avril à Strasbourg. »

A suivre donc mais, sans être pessimiste, loin d'être réalisé. CJ

Source : (extrait www.bioaddict.fr).

La France : 3^{ème} importateur mondial de soja brésilien

Intitulé « *Viandes : un arrière-goût de déforestation* », un récent rapport du WWF a attiré l'attention sur la dépendance de la France aux importations de soja pour l'alimentation des volailles et du bétail. Pour répondre aux besoins du pays, **le soja est désormais la matière première alimentaire la plus importée en France**. Cette dernière est ainsi le troisième importateur mondial de soja brésilien. **En 2010, la France a importé 4,6 millions de tonnes de soja**. Or, si toute dépendance est préjudiciable, celle-ci l'est plus encore au regard de la déforestation massive qu'elle alimente en Amérique du Sud. Outre la perte de biodiversité, ce défrichage est responsable de l'érosion des sols, de l'augmentation des sécheresses et génère des conflits sociaux. Autre conséquence, la monoculture intensive de soja a entraîné une forte augmentation de l'usage des intrants chimiques en Amérique du Sud.

Source : (http://www.univers-nature.com/inf/inf_actualite1.cgi?id=5053).